

Histoires du matin pour petits monstres qui ne veulent pas dormir.

2. Califourchu, le monstre de sous le lit

Maman monstre et les enfants sont assis au pied du lit. Derrière les rideaux, le soleil se lève et la nuit cède la place au jour. Maman monstre ouvre le grand livre d'histoires.

- Ce matin, les affreux je vais vous raconter l'histoire d'un de vos cousins, alors ouvrez bien vos esgourdes et prenez en de la graine...

....

Le monstre de sous le lit en a ras la couette. Il en a marre. Pire même. Il a beau se fâcher tout rouge, crier toute la nuit, griffer le parquet rien n'y fait.

Elisabeth n'a plus peur de lui.

Elisabeth, c'est une petite fille. Deux couettes sur les côtés, des yeux pétillants, des croûtes sur les genoux, parfois la goutte au nez. Et puis deux grandes dents de lapins et des trous dans la bouche. Elle adore rigoler et est pleine d'énergie.

Elisabeth, c'est aussi la petite fille dont lui, le monstre de sous le lit doit s'occuper. Il doit lui faire peur au moins une fois par nuit.

(Sinon il sera puni par ses chefs monstres. Et les punitions pour monstres, croyez moi, c'est pas joli joli. On les met devant des séries comme Barbie et mon petit poney, on les habille en rose, et ils doivent chanter du Anne Sylvestre toute la journée. Parfois même ils doivent jouer à un deux trois soleil)

Pourtant il y a quelques jours, tout allait encore bien. Quand la petite fille allait se coucher, après avoir vérifié sous le lit qu'il n'y était pas, il sortait de l'armoire en faisant attention de ne pas faire grincer la porte, puis il rampait jusque sous le lit.

Là il attendait qu'elle s'endorme et au moment où elle allait arriver au pays des rêves, paf, il l'attrapait par la cheville et lui chatouillait les pieds.

Dès qu'un orteil dépassait de la couette, il le grignotait.

Quand elle se réveillait en plein milieu de la nuit; il faisait bouger les rideaux en faisant des petits bruits qui font peur.

Bien sûr parfois il devait aussi aller faire pipi. Alors sur la pointe de ses pieds griffus, il faisait couiner le plancher et grincer la porte en se rendant aux toilettes.

Son jeu préféré? C'était entrouvrir l'armoire quand Elisabeth était sur le point de s'endormir. Ou de lui souffler dans la nuque.

Mais depuis quelques jours. Ca ne marche plus. Il a beau lui tirer les cheveux, lui retirer la couette, ou s'asseoir sur ses pieds, Elisabeth n'a plus peur. Au contraire, elle rigole. Et quand on est un monstre de sous le lit, croquemitaine depuis des générations, un enfant qui rigole, c'est le déshonneur. Déshonneur sur lui, déshonneur sur sa famille et déshonneur sur sa vache, enfin, s'il en avait une.

Pire c'est aussi depuis que la petite fille n'a plus peur de lui qu'il éternue tout le temps. Sa belle fourrure gris-noire est pleine de morve. Et de poils roux aussi. Et ca c'est bizarre. Parce que lui, il est sûr de n'avoir aucun poil de cette couleur.

Et les yeux toujours collés. Chaque soir quand il se réveille il doit les écarter avec les doigts tellement ils sont collant, en faisant attention de ne pas se mettre les griffes dans les yeux.

Alors un jour, il décide de mener l'enquête. Et pour une fois, de rester réveillé en journée pour voir ce qui a changé dans la vie d'Elisabeth.

Il s'installe confortablement sous le lit, après avoir éternué plein de fois et ses grands yeux verts tout ouvert, il regarde. Il y a de la poussière sous le lit. Comme d'habitude. Mais aussi des tas de trucs qui n'y était pas avant: une souris qui fait pouic. Des balles d'aluminium, quelques plumes. Et puis surtout, surtout.... Un truc tout chaud, qui ronronne à côté de lui. Un truc tout poilu, avec des petites griffes toutes pointues et qui patouillent sur son ventre.

Le monstre de sous le lit ressent quelque chose qu'il n'avait jamais connu avant. Son coeur bat très fort, un cri monte dans sa gorge et il bondit. Il a ... peur?!... Le monstre de sous le lit à peur d'un petit chaton tout roux et tout mignon qui est maintenant accroché à lui et qui ronronne encore plus fort.

Assise sur le lit, Elisabeth rigole. Elle rigole de voir le monstre de sous le lit courir à travers toute la pièce en hurlant de peur. Il agite ses bras poilus et griffus, ses oreilles pointues remuent dans tous les sens et son chaton Mistibouh, toujours accroché au cou du monstre. D'ailleurs le chaton il à l'air d'aimer beaucoup ça, vu comment il ronronne.

Et le monstre court, court, court, tourne en rond, dans la chambre, en agitant ses bras dans tous les sens. Et en éternuant tout plein. En criant. Toujours avec le chaton sur lui. Et Elisabeth rigole toujours:

- C'est toi le monstre qui me faisais tant peur? Franchement, quand je te vois comme ça, tu n'es plus du tout effrayant, tu es même plutôt marrant. Et même que si je t'arrangeais un peu tu serais peut-être mignon.
- Tout ce que tu veux, tout ce que tu veux, mais je t'en prie, retire moi *ce truc*

Elisabeth avance et quand le monstre passe près d'elle, elle attrape le chaton qui a trouvé ce jeu très amusant, mais fatigant. Il s'endort dans ses bras.

Le monstre reprend sa respiration. Il regarde le chaton, il regarde Elisabeth. Il s'assied sur le lit à côté d'elle.

Le chaton baille, entre-ouvre les yeux. Il se lève un peu et se traîne avant de s'installer confortablement sur les genoux du monstre de sous le lit et de se rendormir.

- Si j'avais su qu'il suffisait d'avoir un chat pour te faire sortir de ta cachette, j'en aurais demandé un bien avant. Je te présente Mistibouh, mon chaton. Il a l'air de bien t'aimer. C'est que tu dois pas être si mauvais. D'ailleurs, en vrai tu me fais pas vraiment peur. Mais ça avait l'air de te faire tellement plaisir.
- Mentreuse. Je suis sûr que tu avais peur, mais que tu n'oses pas me le dire.
- Au début oui. Puis une nuit, quand je me suis réveillée et que toi, pour une fois tu dormais, et bin quand je t'ai vu en vrai, t'étais trop mignon, alors j'ai plus eu peur.
- Comment ça plus peur?! T'as vu mes crocs, mes griffes et mes poils mal peignés? Et tu oses dire que je fais pas peur? En plus je sens vraiment très mauvais, tiens, renifle

- Berk, arrête sinon je te mets du parfum. Mais moi j'taime bien. Pis regarde, si je te mets des rubans et que je te coiffe un peu, tu vas être rudement beau.
- Que. tu. quoi?! ...

Le monstre de sous le lit essaie de fuir, mais Elisabeth est trop rapide. Elle a saisi la brosse du chat et commence à le brosser. En le grondant quand il bouge. C'est incroyable, maintenant c'est le monstre de sous le lit qui a peur de la petite fille.

Une fois qu'elle a terminé avec lui, il se regarde dans le miroir. Il est ... méconnaissable. Même qu'en fait, il trouve qu'il fait plus peur comme ça que dans son état naturel. Ses poils sont bien coiffés et recouverts de petits rubans roses, bleus, verts, de toutes les couleurs. Elisabeth a brossé soigneusement ses dents qui étincellent dans le miroir. Elle lui a même mis du vernis argenté sur les griffes! Le monstre de sous le lit se racle la gorge:

- Heuuuu... Elisabeth.... C'est.... monstrueusement...heuu... joli? Mais... je peux retirer tout ça, te rendre ton chaton *il essaye de le retirer de ses genoux, mais n'y arrive pas. Le chaton est solidement agrippé de toutes ses griffes et ne veut pas partir* Hemm... et retourner dans mon placard? Et on dirait que cette journée n'a jamais existé?
- Nan je veux pas. Et puis d'abord c'est quoi ton nom? Maintenant qu'on se connaît "Le monstre de sous le lit", c'est vachement long. T'as pas un vrai nom ?
- Un vrai nom?! Mais pourquoi faire?! J'te signale que je suis là pour te faire peur.
- Nan mais maintenant t'es mon ami, alors j'veux un nom plus facile pour t'appeler
- Ton ami?! Mais c'est n'importe quoi!!! Tu veux me faire perdre mon travail c'est ca?! Que tous les autres monstres se moquent de moi?! Mais c'est terrible qu'est-ce que je vais devenir. Je suis perdu. BOUHOUHOUHOUHOUHOU JE NE FAIS MÊME PLUS PEUR A UNE PETITE FILLE JE SUIS UN MONSTRE TROP NUL
BWOUIIIIINNNN
- Nan mais si ce n'est que ça, je peux faire semblant d'avoir peur hein. Mais en attendant, c'est quoi ton nom?
- Mon nom? Mais je n'ai pas de nom, je suis le monstre de sous le lit, c'est tout.
- Bon si tu n'as pas de nom, c'est à moi de t'en trouver un... Laisse moi réfléchir... Paris.. Cathy... Voilà j'ai trouvé, tu t'appelleras Califourchu.
- Califourchu? ... Ca va, c'est pas si mal. D'accord. Mais faut que tu continue a avoir peur de moi, sinon on va m'envoyer dans une autre chambre, faire peur à un autre petit enfant, et moi j'ai pas trop envie parce qu'au final je t'aime bien. Mais s'il te plaît, reprends ton chat, je crois que je suis allergique...

Elisabeth reprend Mistibouh qui dormait tranquillement sur les genoux de Califourchu et le pose sur ses propres genoux.

- Alors comme ça, tu dois continuer a me faire peur. Mais tu sais, tes tours ils sont anciens, je les connais tous et j'ai grandit, du coup j'ai plus peur. Mais bientôt je vais avoir un petit frère ou une petite soeur, et sûrement qu'à lui tu pourras faire peur.
- Oui enfin regarde, je fais même pas peur à un chaton, alors à un enfant....
- Oui mais Mistibouh, c'est pas pareil, c'est un chaton magique, il sait se transformer en méchant grand monstre qui croque tout pour me protéger. D'ailleurs t'as de la chance. C'est moi qui lui ai dit de pas te manger...

- ... Ah ben je comprends pourquoi mon pote le Monstre des Volets n'est plus là.
- Ouiiiiiiii Mistibouh l'a mangé parce qu'il a voulu faire tomber les volets sur ma tête. Même qu'il l'a trouvé délicieux....

Califourchu, anciennement le monstre de sous le lit jette un oeil au chaton. Qui entre-ouvre un oeil, le regarde, se lèche les babines, se lèche la patte et miaule un petit coup.

...

- Ben mince. Moi qui pensais que les monstres commençaient à disparaître avec les enfants qui croient de moins en moins en nous...

Mistibouh le chaton tout roux baille, s'étire, comme tous les chats le font. Puis il grandit, grandit. Il devient plus grand que le lit. Plus haut qu'un cheval. Il ressemble à un énorme tigre au pelage roux, avec d'immenses yeux d'or dont les pupilles sont d'un rouge d'enfer. Des griffes longues comme des couteaux. Des dents plus grandes que la tête d'Elisabeth. Une queue puissante et touffue. Et deux énormes ailes de chauve-souris, d'un noir profond, avec une griffe à chaque bout. Une crinière court depuis le sommet de sa tête jusqu'à la poitrine. Quand il gronde on dirait un volcan qui va entrer en éruption... Pour la deuxième fois de sa vie, Califourchu a peur

- Alors comme ça, c'est toi le monstre de sous le lit? En te voyant comme ça, avec tous tes petits noeuds, c'est vrai que tu fais vraiment peur...
- Heuuu benn heuuu, c'est pas moi c'est Elisabeth qui...
- Ahahahaha, elle est terrible hein cette petite. Au début, je n'étais que le chaton que tu as vu, mais comme tu lui faisais vraiment peur, elle m'a transformé en ce que tu vois.

Elisabeth, elle, elle est toute contente: elle a un nouvel ami avec qui jouer et elle est sûre que Mistibouh et Califourchu vont bien s'entendre. Mieux, avec tout ça, elle va leur apprendre à faire encore plus peur. Parce que maintenant c'est une grande fille et elle n'a plus peur de rien, mais il faut bien préparer la relève pour les monstres et le bébé qui arrivera bientôt.

Alors elle leur donne des conseils. Leur apprend à grogner plus fort, à faire des bruits dans le radiateur. A agiter les rideaux quand il n'y a pas de vent. A ouvrir la porte de l'armoire très doucement et faire bouger les vêtements.

A faire couiner les lattes du parquet. Et même à faire bouger les branches dehors, quand les rideaux sont mal fermés et qu'il y a encore un peu de lumière.

Et tous les trois, en attendant que le bébé naisse s'amuse très fort.

Le temps passe. Le bébé naît. C'est un petit frère, Romain.

Au début il dort dans la chambre de ses parents. Ça n'empêche pas les monstres de faire leur travail: Mistibouh et Califourchu attendent que le bébé s'endorme. Puis il vont près de lui. Font craquer le parquet. Lui grignotent un orteil.

Les parents le bercent. Lui donnent à boire. Change sa couche. Mais dès qu'ils le déposent dans son berceau et que le bébé s'endort, les monstres sont au pied de son berceau et le réveille. Au début Elisabeth rigole bien. Puis demande aux monstres d'embêter un peu moins le bébé, parce que quand même, ses parents doivent aussi se reposer.

Maintenant, vous connaissez vous aussi le secret, de pourquoi les bébés pleurent. Ce sont les monstres de sous le lit et autres placards qui s'entraînent sur les jeune enfants.

Le petit frère grandit. C'est maintenant un bébé qui se déplace à quatre pattes, apprend à marcher et adore essayer d'attraper Mistibouh. Et si Mistibouh parvient à l'éviter, un jour le jeune garçon est suffisamment rapide et lui attrape la queue. Il rigole beaucoup. Mais quand Mistibouh se retourne, lui feule dessus et se transforme en monstre, le petit garçon arrête tout de suite de rigoler. Il s'assied, regarde le gros chat et tape dans ses mains en disant "accore, accore" puis rigole à nouveau. Mistibouh soupire, lève les yeux au ciel et laisse le gamin s'amuser avec sa queue et ses grandes oreilles. Secoue la tête quand il essaye de lui mettre les doigts dans les narines ou de chipoter sur ses grandes dents.

Maintenant que Romain le petit frère à sa propre chambre, Califourchu n'ose plus trop y aller tout seul. Ben oui, il est devenu le doudou du petit garçon. Par exemple si la nuit, Il s'approche silencieusement du lit à barreau, passe son long bras à travers et tapote avec sa main griffue pour trouver un petit pied à tirer; et bien Romain lui attrape la main. Tire très fort sur le bras, et voilà le pauvre Califourchu dans le lit, serré dans les bras du petit garçon qui rêve et lui bave dessus toute la nuit.

Il essaye de lui grignoter un orteil? Il se prend un coup de pied qui le colle contre le fond du lit, tout étourdi.

Quand Romain fait des cauchemars ou qu'il a juste envie de câlins, il se lève, traîne Califourchu, le montre de sous le lit par le pied et va se réfugier dans le lit d'Elisabeth. La il se couche tout contre elle, avec Califourchu et Mistibouh qui dort à leurs pieds.

Le matin, quand les parents viennent les réveiller, ils se demandent d'où viennent tous ces poils gris-noir, et chasse le chat du lit. Mistibouh les regarde, baille, s'étire puis va se coucher dans le canapé.

Et même si le temps passe, les quatre amis continuent à jouer ensemble. Mistibouh est devenu un beau chat tout roux, Califourchu à attrapé quelques poils blancs, mais ils jouent toujours autant. Même que ça fait du bruit. Des gros Bong bong, blam blam blam, clac clac, krouiik CHBAFF ; que les parents se demande toujours s'ils ont deux ou quatre enfants, parce que vraiment, ca fait beaucoup de bruits.

Depuis entre les deux monstres et les deux enfants tout se passe bien. Ils sont même de très bon amis. De temps en temps, les monstres s'éclipsent pour aller croquer quelques orteils ou tirer quelques oreilles de camarades de Elisabeth ou Romain. Ils n'aiment pas trop ça, qu'on embête leurs amis.

Alors le lendemain à l'école, des enfants racontent leurs cauchemars. Les rideaux qui bougent quand il n'y a pas de vent. Le plancher qui craque tout à coup. Les yeux rouges qui les surveillent dans la nuit.

Et aussi bien Romain qu'Elisabeth se taisent et sourient. Mais curieusement, on ne les embête plus à l'école...

Bien sûr, ça aurait pu rester comme ça pendant encore des années, mais depuis quelques semaines, Elisabeth trouve que le ventre de sa maman à l'air de s'arrondir, ce serait bien d'avoir un nouveau bébé à embêter...

...

Maman monstre ferme le livre d'histoire et regarde les yeux brillants des Monstros.

- Ne rêvez pas trop les tuptis, il va vous falloir encore beaucoup grandir avant d'avoir vos propres enfants à effrayer...